

Aujourd'hui, nous sommes le 28 février, samedi de la première semaine de Carême.

Jésus rassemble ses disciples pour les enseigner sur la montagne en contemplant le monde en contre bas. J'imagine la scène et je me prépare à écouter ce que Jésus veut dire.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant de Taizé : "El alma que anda en amor".

R/ El alma que anda en amor, ni cansa ni se cansa

Traduction :

L'âme habitée par l'amour ne fatigue pas, ni ne se fatigue

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 5 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus ne vit pas sur un nuage, il sait que les affrontements existent, que des hommes voudront sa perte, et peut-être aussi la nôtre. Jésus ouvre, non pas la possibilité que tous s'aiment, mais d'avoir des ennemis sans les haïr. Qui sont ces ennemis que je suis invitée à aimer ? Mes ennemis personnels, mais peut-être aussi les ennemis de mon groupe ou ceux qui refusent mes valeurs ?

2. « Si vous aimez ceux qui vous aiment(...) que faites-vous d'extraordinaire ? » Il y a un sous-entendu dans cette question du Christ : nous sommes invités à faire quelque chose d'extraordinaire. Non pas en étant un surhomme, ou en gagnant, mais en aimant là où cela semble impossible. Quel pas de plus, pour sortir de l'ordinaire, le Christ m'invite-t-il à poser aujourd'hui ?

3. « Vous serez parfait comme le Père »... Après l'amour des ennemis et l'extraordinaire, aucune exagération n'arrête Jésus... Mais je peux prendre le futur « vous serez parfait » au premier degré : Jésus a confiance en moi au point de penser que je peux être parfaite, que je serai un jour complète, accomplie (c'est un des sens du mot grec). Comment avancer sur cette route ?

En écoutant de nouveau le texte, je prends au sérieux l'emphase de Jésus. Et je me laisse déranger par ce qui est choquant.

En m'étant glissée parmi les disciples pour écouter cet extrait du discours sur la montagne, qu'ai-je envie de lui répondre ou de lui demander, en présence des disciples ou bien seule avec lui ? Je

prends le temps de lui dire.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen